

## LE COSTA RICA, UN JOYAU ÉMERAUDE

VOYAGER AU COSTA RICA, C'EST SE PLONGER DANS UN OCÉAN DE VERDURE OÙ LA FAUNE ET LA FLORE RIVALISENT DE BEAUTÉ. DÉCOUVERTE D'UN PARADIS LUXURIANT, OÙ L'ON SE RECONNECTE AVEC DÉLECTATION À L'ESSENTIEL.

Texte et photos : IRIS MALUSKI



Il est cinq heures du matin. L'aube s'est déjà levée et une lourde pluie claque sur le toit transparent de mon lodge campé au cœur de la jungle. Des cris stridents percent le feuillage épais de cette forêt tropicale secondaire où une multitude d'espèces se côtoient de branche en branche : toucans au bec jaune, singes hurleurs et perroquets semblent s'être donné le mot pour fêter ensemble le début du jour...

À l'hôtel Casitas Tenorio, établi dans la province d'Alajuela, au nord-ouest du pays, où nous logerons trois nuits avant de monter plus au nord, les bananiers côtoient les eucalyptus et les hibiscus déploient des fleurs d'un rouge insolent.

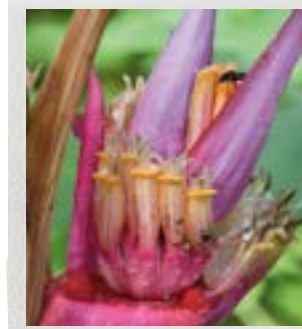
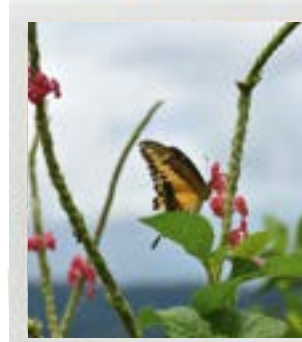
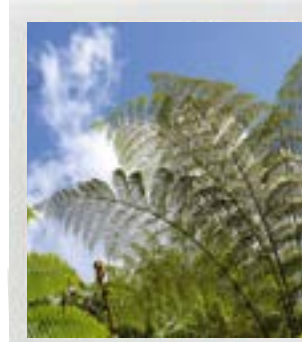
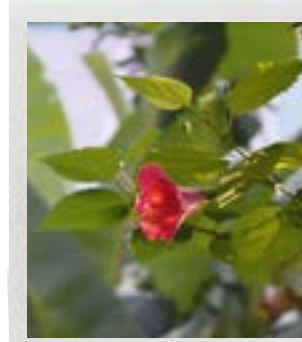
Au Costa Rica, de nombreux écolodges se situent en pleine nature afin de proposer à leurs hôtes une expérience sensorielle inoubliable. Les voyageurs y sont invités à retrouver l'usage de leurs sens, à se connecter à la nature et à ressentir l'atmosphère vivifiante de la jungle : écouter les sons de la faune, sentir la touffeur tropicale de l'air,

toucher la texture des végétaux, admirer le vol des papillons aux ailes chatoyantes...

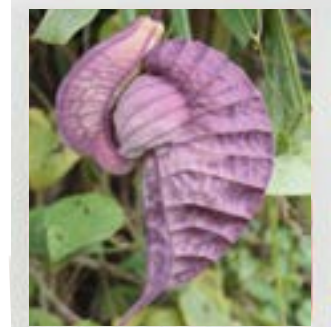
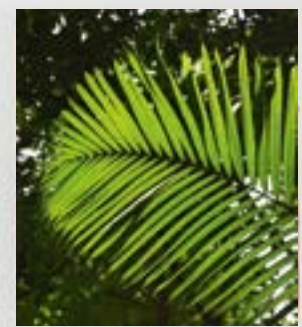
Le pays, bordé par l'océan Pacifique à l'ouest et par la mer des Caraïbes à l'est, s'étend sur un territoire aussi grand que la région PACA et compte 5 millions d'habitants. Un tout petit pays donc, mais qui contient à lui seul 6 % de la biodiversité mondiale. Un quart du territoire est classé en parcs nationaux ou en réserves naturelles, et le pays a pour ambition de protéger des espaces toujours plus grands. Il abrite aussi quatre des sites inscrits au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO.

En 2019, le Costa Rica a reçu la plus haute distinction environnementale décernée par →

*« Les voyageurs sont invités à retrouver l'usage de leurs sens, à se connecter à la nature et à ressentir l'atmosphère vivifiante de la jungle. »*



*En 2019, le Costa Rica a reçu la plus haute distinction environnementale décernée par l'ONU pour son rôle dans la protection de la nature.*



Un quart du territoire du Costa Rica est classé en parcs nationaux ou en réserves naturelles, et le pays a pour ambition de protéger des espaces toujours plus grands. Il abrite aussi quatre des sites inscrits au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Ce petit pays d'Amérique centrale a pour objectif zéro émission carbone d'ici à 2021.





l'ONU pour son rôle dans la protection de la nature et la mise en place de politiques ambitieuses de lutte contre le changement climatique.

Dans de telles conditions, il est aisé de comprendre le sentiment authentique de plongée au cœur de la nature ressenti par tous les voyageurs de ce petit pays d'Amérique centrale qui a pour objectif zéro émission carbone d'ici à 2021.

#### MINORITÉ

Au programme de cette première journée, nous partirons à la rencontre des Malekus, une minorité vivant dans la réserve indigène de Guatuso San Rafael, dans la province d'Alajuela. Aujourd'hui, environ 1200 personnes vivent dans la réserve qui abrite trois villages (palenques) : El Sol, Margarita et Tonjibe. Leur économie repose sur l'artisanat traditionnel : sculptures, peintures et instruments de musique. Et la plupart d'entre eux participent à la découpe des arbres de bois de balsa et à la préparation des calebassiers destinés aux créations



« Le Rio Celeste doit son nom à la légende maleku selon laquelle Dieu lava ses pinces dans la rivière après avoir peint le ciel. »



artisanales. De nombreux représentants de cette ethnie très égalitaire sont experts en plantes médicinales. En petits groupes, les visiteurs peuvent soutenir ce peuple, en partageant un repas et en s'initiant, au cours d'une promenade en forêt, aux propriétés médicinales des plantes, arbres, écorces, graines ou racines.

Avant la colonisation espagnole au XVI<sup>e</sup> siècle, le territoire de ce peuple s'étendait à l'ouest du volcan Arenal au Rio Celeste. Au sud-ouest de Caño Negro, sur la cordillère de Guanacaste, le parc national du volcan Tenorio accueille une rivière sacrée, le Rio Celeste : un ruban céruleen qui se déroule au milieu de la forêt tropicale. Il doit son nom à la légende maleku selon laquelle Dieu lava ses pinces dans la rivière après avoir peint le ciel.

#### LE RIO CELESTE

La couleur de la rivière provient de la rencontre entre deux eaux, l'une fortement chargée en soufre et sulfate de cuivre, l'autre en carbonate de calcium et silice. Une ascension dans la forêt tropicale primaire permet d'atteindre une volée de marches plongeant sur une cascade qui bondit dans un bassin bleu laiteux. La baignade est tentante, mais interdite depuis quelques années afin de préserver l'environnement de l'afflux des touristes.

Après une formidable traversée de la forêt primaire déployant de nombreuses espèces de palmiers, fougères arborescentes, lianes, →

Le Rio Celeste : un ruban céruleen qui se déroule au milieu de la forêt tropicale. La baignade y est tentante, mais interdite depuis quelques années afin de préserver l'environnement de l'afflux des touristes.



La forêt primaire déploie de nombreuses espèces de palmiers, fougères arborescentes, lianes, strelitzias et orchidées.

Dans la vallée du tapir, on guette les pas de l'animal tout en admirant une multitude de colibris.



strelitzias et autres orchidées, nos pas nous conduisent vers une enfilade de ponts suspendus à 35 mètres au-dessus du sol.

Nous voilà au niveau de la canopée, témoins d'une féerie absolue : des papillons morphos apparaissent en silence en battant leurs ailes d'un bleu moiré au-dessus de nos têtes émerveillées.

Dans cette forêt dense et intacte, on peut aussi avoir la chance de croiser paresseux, tapirs, pécaris à collier, iguanes, coatis, perroquets, toucans et colibris... sans oublier les fourmis coupe-feuilles véhiculant inlassablement leur précieuse charge verte en file indienne.

#### CUISINER DES TAMALES

À Bijagua, le lendemain, nous sommes invités à découvrir la cuisine locale auprès de Doña Biki qui nous ouvre chaleureusement les portes de sa maison pour nous enseigner avec patience la

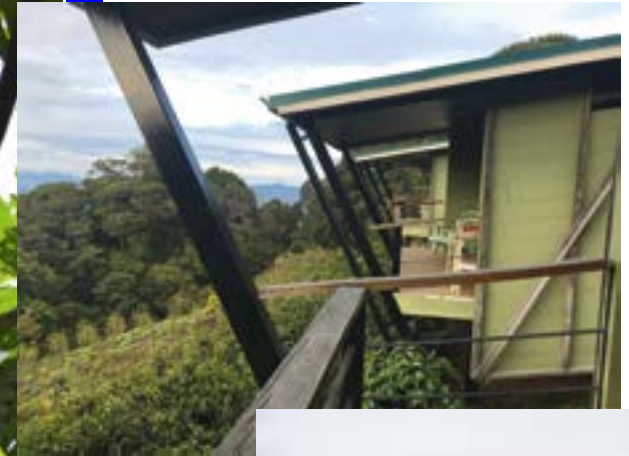
confection des tamales, une spécialité que l'on cuisine habituellement en période de fêtes. Composée de maïs, de coriandre et de poulet, elle est enveloppée dans une belle feuille de bananier vert tendre. Ce cours de cuisine traditionnelle convivial et mémorable permet de découvrir aussi bien les produits locaux et les recettes que les traditions, au plus près des habitants.

#### CULTURE CAFÉ

Nous voyageons plus tard vers des terres plus septentrionales, en direction des plantations de café de la région de Naranjo, dominées par des volcans enveloppés de brume. Sur la route, une succession de couleurs dessine une palette chatoyante : les champs d'ananas rectilignes, d'un vert soutenu, sont plantés sur des terres rouges, des maisonnettes aux toitures de tôle et aux façades multicolores bordent la route, des familles se déplacent à cheval, lançant un



La nature omniprésente, la conscience écologique et la richesse de la biodiversité font du Costa Rica un véritable eldorado.



Au Chayote Lodge, l'omniprésence du café va de la décoration à l'architecture des bâtisses qui rappellent les anciennes réserves de grains élevées au milieu des plantations.



cette année seulement, elle est le résultat de la passion de son propriétaire Donald Varela Soto pour la biodiversité du Costa Rica et pour son souci de préservation des écosystèmes. De nombreux jeunes volontaires lui ont permis de mener à bien l'ouverture du site dans des délais records. Une avancée dans la forêt primaire puis dans la forêt secondaire, une zone humide et une rivière nous permettent d'admirer un nombre incroyable de colibris avant de tomber, ébahis, sur l'empreinte d'un tapir dans le sol boueux...

La nature omniprésente, la conscience écologique et la richesse de la biodiversité font du Costa Rica un véritable eldorado où le rapport à la nature constitue une puissante connexion à l'essentiel. 📍

« *Pura vida!* » – la salutation locale célébrant la félicité – à qui les croise.

Au Chayote Lodge, où nous posons nos valises, l'omniprésence du café est frappante. De la décoration à l'architecture des bâtisses qui rappellent les anciennes réserves de grains élevées au milieu des plantations.

Le café est une rubiacée : plante tropicale et subtropicale originaire du Yémen. L'arabica et le robusta ont été introduits au Costa Rica au XIX<sup>e</sup> siècle où le café de qualité naturelle est cultivé sans produits chimiques. L'Institut costaricien du tourisme (ICT) a mis au point un programme de Certification de tourisme durable (CST) pour les entreprises qui accentuent leurs efforts afin d'offrir, à travers leurs activités quotidiennes, une approche consciencieuse envers la préservation de l'environnement et celle de la communauté locale. Ainsi, la plupart des plantations de café arborent aujourd'hui un drapeau bleu certifiant la neutralité carbone de l'entreprise.

Au petit matin, des vols d'oiseaux exotiques aux couleurs éclatantes nous préparent au dernier émerveillement de ce voyage, une marche dans la vallée du Tapir. Ouverte depuis

#### OFFICE DE TOURISME DU COSTA RICA :

[visitcostarica.com](http://visitcostarica.com) et [@visit\\_costarica](https://www.instagram.com/visit_costarica)

• Y aller : plusieurs vols directs chaque semaine avec Air France. [airfrance.fr](http://airfrance.fr)

#### • SE LOGER :

**Casitas Tenorio**, Chez Pippa et Donald, à Bijagua. [casitastenorio.com](http://casitastenorio.com)

**Chayote Lodge** Llano Bonito, Naranjo [chayotelodge.com](http://chayotelodge.com)

Tapir Valley, [tapirvalley.org](http://tapirvalley.org)